

Écho des Revues

Ce qui se dit et ce qu'on écrit un peu partout

L'Action canadienne-française (sous la signature d'Henri d'Arles). A propos du roman d'Armand Yon! *Au diable vert*: "Je n'irai pas jusqu'à dire que l'auteur a voulu donner un pendant à *Maria Chapdelaine*, mais l'oeuvre de Louis Hémon lui a "ouvert la voie", et lui a "montré ce que le terroir canadien recèle de beautés morales et physiques". Ce sont ses propres aveux. Encore *Maria Chapdelaine*! Il n'est pas question ici de contester le mérite de ce roman. Et pourtant, il me semble qu'une mise au point ne serait pas inopportune. Ce que l'on s'est emballé, à ce sujet! Je veux seulement insinuer qu'il n'est pas très équitable de faire dater de cette oeuvre, hyperboliquement louangée, la leçon du "parti que la littérature peut tirer de nos ressources nationales à peine exploitées". C'est encore M. Yon qui dit cela. Il a eu, à tout le moins, une absence de mémoire. Car les *Anciens Canadiens*, *Jacques et Marie*, *Une de perdue*, *deux de trouvées*, *La Sève Immortelle*, *Claude Paysan*, *Jean Rivard*, etc., doivent prouver que nos écrivains n'ont pas attendu, pour se mettre à l'oeuvre, que l'on vint du dehors leur révéler ce qu'il y a de richesses latentes dans nos formes de vie. Pourquoi ces oublis, ces méconnaissances de nos propres productions? Quand aura-t-on fini de leur préférer les importations d'outremer? Le regrettable état d'esprit qui porte les nôtres à s'extasier devant prédicateurs, conférenciers, romanciers, historiens, pourvu qu'ils viennent de loin ! ..."

* * *

La Revue Moderne (sous la signature du R. P. Louis Lalande, S.J.): "Il ne suffit pas d'avoir une plume, il faut aussi avoir du pain. Pour garder le courage de travailler, de sacrifier ses veilles à polir sa pensée, à lier logiquement des idées dans l'harmonie de la forme et du fond, il importe souverainement que l'écrivain voie, en son imagination, des yeux de lecteurs fixés sur ses pages, pour les discuter, les approfondir, les approuver, les admirer, en jouir et se laisser convaincre. Or, cette sorte de lecteurs se fait rare. Avec l'instruction qui gagne en étendue ce qu'elle perd en profondeur, on ne lit plus les livres. On lit à peine les revues. Les articles de tête de nos rédacteurs en chef sont devenus matières accessoires des gazettes qui veulent encore passer pour sérieuses. On en parcourt les manchettes. On ne lit pas même nos grands journaux: on les regarde. Plusieurs, aussi bien, sont plutôt faits pour être vus que pour être lus. Trouvez-nous donc des auteurs, soutenez-les, répandez-les. Mais, faites naître surtout les lecteurs!"

* * *

La Gazette du Palais (France). Extrait du rapport de Me Armand Dorville, délégué du barreau de Paris au congrès du barreau canadien, à Régina: "Un peu plus loin, dans une maison de brique enfouie sous la verdure et toute tapissée de livres, Mgr Mathieu, archevêque de Régina, relevant d'une douloureuse ma-

LA VIEILLE MAISON

DE CONFIANCE

Nous sommes toujours
en mesure d'offrir au
public des placements
de tout repos avec le
maximum de sécurité.

Consultez-nous avant de faire un placement.

LA CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES Limitée

René DUPONT, Prés. J.-G. RAYMOND, Vice-Prés.
ST-GEORGES LEPINAY, Directeur.

116, Côte de la Montagne -:- 276, St-Jacques (ouest)
QUEBEC MONTREAL

LA CAISSE D'ECONOMIE

de NOTRE-DAME de QUEBEC

Tous devraient avoir un compte d'épargne
à la Caisse d'Economie.

L'on ne saurait trop recommander l'importance de l'épargne régulière, qui seule conduit à l'indépendance financière.

Impossible de trouver un meilleur endroit pour vos économies.

La seule Banque d'Epargne à QUEBEC

DOCTEUR CHS-A. KIROUAC

Médecin-Chirurgien

Rayons X — Traitements Electriques



38, Chemin Ste-Foye — Téléphone 6503

Près ave. des Erables

Vos yeux sont en sûreté si vous m'en confiez le soin.—J.-A. McCLURE, O.D., 109 St-Jean, Québec